

Singulière trajectoire pour ce petit-fils des Vallées vaudoises (Piémont, Italie) : natif de Hanau (Hesse, Allemagne), docteur en médecine de Heidelberg, précurseur de la Convention pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne (Genève), premier délégué du CICR au Schleswig (alors au Danemark), chef de l'unique ambulance croix-rouge à Bezzecca (Trentin, Autriche), chirurgien de guerre en Alsace (guerre franco-allemande de 1870-1871), promoteur de la Convention de Genève au Caire où il se rend deux fois, correspondant de Clara Barton (USA). Bref, un mondialiste avant l'heure, pour la bonne cause.

Louis Appia puise son énergie débordante aux sources de deux motivations profondes : sa foi chrétienne et évangélique, sa passion pour améliorer le sort des militaires blessés et de ses frères et sœurs humains vulnérables.

Issu de ces communautés protestantes persécutées par les ducs de Savoie et l'Eglise catholique romaine, il sera animé pendant toute sa vie par le sens de la mission, en témoignant et en servant son prochain, au risque de fissurer la clé de voûte de la Croix-Rouge : sa neutralité.

Il embrasse l'humanité entière, à une époque où l'Europe affiche une supériorité suffisante et impérialiste. Il se dévoue corps et âme à l'œuvre humanitaire. Il soigne les blessés sur le champ de bataille. Il met au point des appareils médicaux. Il participe à l'effort de diffusion par de nombreuses publications et conférences. Surtout, il ouvre un champ d'action nouveau au CICR : la population civile. Partisan du «geste qui sauve», il excelle comme urgentiste. De plus, sa fibre sociale l'incite à promouvoir l'hygiène auprès de la population déshéritée de sa nouvelle patrie, Genève.

La seule biographie sur Louis Appia est parue en 1959. Il importait de faire mieux connaître cette figure aussi méconnue que remarquable de l'humanitaire.

*Président de la Société Henry Dunant, centre de recherches historiques sur la vocation humanitaire de Genève, Roger Durand a fondé la Société Louis Appia avec des membres de la famille et quelques historiens. Ses travaux portent aussi sur d'autres figures de l'humanitaire : le comte Jean-Jacques de Sellon, le général Dufour, le médecin Théodore Maunoir, le juriste Gustave Moynier, le pacifiste Elie Ducommun, le peintre Edouard Castres ou l'homme d'Etat Gustave Ador.*

